



Togeby – *contra* Hjelmslev – sur la phonologie du français

Phonologie du Français Contemporain

Paris, Maison de Norvège

Le 18 novembre, 2016

Hans Basbøll hba@sdu.dk

Department of Language and Communication,
University of Southern Denmark (at Odense)





Introduction : Togeby ctr Hjelmslev

Structure immanente de la langue française par Knud Togeby (1951) était bien connu dans le monde francophone, surtout la 2e éd. 1965 chez Larousse.

Il y a deux sources importantes de *Structure immanente*, à savoir la Glossématique de Hjelmslev et le structuralisme américain (Bloomfield etc.). La phonologie de Hjelmslev est très peu connue (surtout Hjelmslev 1948/1970 sur le français, v. Basbøll à paraître), c'est-à-dire que beaucoup de linguistes français ont connu la phonologie glossématique via Togeby 1951/1965, qui est une oeuvre scientifiquement innovative.

HO fait référence au handout attaché ("PFC_2016_Basboell_HO"). **Hj** fait référence à Hj. 1948/1970.



Knud Togeby (1918-1974)

1936-1942 : études (français, latin, gymnastique) à uni CPH

1941 : membre du CLC (promové par Viggo Brøndal)

1942-1955 : prof. de lycée (1/2 an lecteur à la Sorbonne)

1951 : dr. phil. [habilitation] (*Structure immanente*)

1955 : prof. de langues et lit. romanes à uni CPH

Il était le professeur des études romanes (au Danemark) le plus important pour l'enseignement, l'administration, et la recherche, jusqu'à sa mort prématurée en 1974.

Il a publié beaucoup sur la langue française (par ex une grammaire française en 5 vol), la philologie et les littératures romanes, les études médiévales, les poèmes danois, etc. etc.



Structure immanente (T 1951/1965)

La *Structure immanente de la langue française*, par Knud Togeby, est une oeuvre très importante, par plusieurs raisons :

- C'est une analyse de la "structure immanente" (v. HO p. 3 : A) du français moderne, dans une conception unitaire (Hj.)
- avec des discussions détaillées de la littérature linguistique
- avec une typologie linguistique détaillée (aussi Hjelmslev)

Dans l'édition originale 1951 (= TCLC VI) il y a aussi :

- Un résumé en danois (pas en français, ni dans la 1965-éd.)
- Un index des notions et des *définitions* (les dernières en italiques), c'est très important (p. 273-278) ; il n'y a pas d'index dans la 2e version ("revue") 1965 (chez Larousse).



Classes d'éléments (T 1965 : 21, 23)

1. Expression : phonèmes
2. Contenu : morphèmes
3. Et expression et contenu : morpho-phonèmes
4. Ni expression ni contenu : onomatopées

Définis par leur fonction dans le signe :

1. Fonction présupposante dans le signe : phonèmes
2. Fonction présupposée dans le signe : morphèmes
3. Fonction présupposante et présupposée à la fois :
morpho-phonèmes
4. Sans fonction de présupposition : onomatopées



Morpho-phonèmes (T 1965 : 27, 29)

Et contenu et expression :

2 modulations : ... la modulation montante (indiquant l'inachèvement) présuppose l'existence de la modulation descendante ... mais non inversement (= Hjelmslev) (27)

2 emphases : l'emphase et la non-emphase, dont la première présuppose l'existence d'une autre emphase, qu'il faut souvent introduire par catalyse (29) ...

Bien peu de personnes savent que la chauvesouris est un "mammifère (et non pas un oiseau) [Bally]

[Ni contenu ni expression : onomatopées, v. la dernière page du HO : 4]



Hj : Modulations (de HB PFC 2015)

"On trouve en français deux modulations (caractérisant le nexus) : une continuative et une conclusive." (p. 217)

[*Nexus* correspond à *phrase*, conçue synthétiquement, HjDan]

Cf. **HjDan** : Probablement deux modulations :

´ manifestée comme non-descendante

` manifestée comme descendante

Autres modulations sont connotatives (expressions de surprise etc.) ; il faut leur attribuer un contenu dénotatif spécifique, tandis que " ´ " et " ` " ont un contenu qui n'est que leur relation interne " ´ → ` " (sélection, présupposant comme toujours la catalyse) ...



Prosodie et phonologie (T 1951 269f)

En français, il n'y a pas d'accent (ni des groupes syllabiques)

Syllabe : la plus petite entité qui peut constituer une période

Phonème : fait partie d'un inventaire du nombre minimal des entités qui peuvent entraîner une "commutation" (cf. contenu)

Phonologie : les consonnes présupposent les voyelles

Les **voyelles** et consonnes sont classifiées selon :

1. Leur position dans la syllabe : place dans les diphtongues
2. Leur classe : semi-voyelles sont cons, les autres vocaliques
3. Synchrétismes (par ex e avec ε)
4. Extension : intensif >< extensif (v. HO tableaux)



Hj : Accent ? (de HB PFC 2015)

"Il n'existe pas d'accent distinctif et, par conséquent, pas de syllabe (définie par l'accent)."

Mais il existe des mots comme *à, ai, y, eau, ou, eu*, alors :

pseudo-voyelles = taxèmes [phonèmes] formant des mots à eux seuls et ceux qui peuvent entrer en paradigmes avec eux

pseudo-consonnes = taxèmes se combinant avec les pseudo-voyelles mais ne pouvant pas à elles seules former un mot

une ***pseudo-syllabe*** = 'unité qui ne comprend qu'une et une seule voyelle (cf. Hjelmslev The Syllable as a Structural Unit)'

NB: Un /ə/ qui n'est jamais prononcé (p.ex. /ɔsəz/ os [o]) forme aussi une pseudosyllabe : os PL est disyl., comme os SG [ɔs] !



Hj : Pseudo-voyelles (de PFC 2015)

Inventaire : / a ɑ ε e i ɔ o u œ ø y ə / [normalisé en API, HB]

h aspiré : / lə εətrə / **vs.** / lə hεətrə / *l'être, le hêtre*

Voyelles nasales : voyelles + / n / / m / / ŋ / :

/ bɔn / , / bɔnə / ; / fɛn / , / fɛnə / ; / bɛŋ / à cause de *baigner*

ε nasal "est donc un synchronétisme de i / ε + n / m / ŋ , qui peut se résoudre différemment selon le cas". "Au même phonème dans le sens phonologique peuvent donc répondre plusieurs combinaisons, parce que nous prenons notre point de départ dans les formes flexionnelles et dérivatives, en but d'obtenir **un nombre minimum de cénématèmes**" (p. 219).



Hj : Pseudo-voyelles (de PFC 2015)

La quantité : plusieurs interprétations possibles :

1) coupes syllabiques différemment placées :

/ tɛ-tə : tɛt-ə /, / mɛ-trə : mɛt-rə / (*tête-tette, maître-mettre*)

2) voyelle longue interprétée comme groupe d'identité / tɛɛtə /

3) comme *trouvée* peut avoir [e:] "il est plus simple de généraliser à partir de là et concevoir *tête* comme / tɛətə / (Hjelmslev dit aussi : peut-être / aə /)



Prosodie et phonologie (T 1951 269f)

Phonologie (continué) :

Aussi les **consonnes** sont classifiées selon :

1. Leur position dans la syllabe, à savoir :
place à la marge : initiales (h $ʒ$ v) vs. init-fin (le reste)
2. Leur classe : proche ou non des voyelles (v. HO tableaux)
3. Synchronismes (par ex d avec t)
4. Extension : intensif $><$ extensif (v. HO tableaux);
par ex h est intensif contrairement à $ʒ$ parce-que h n'apparaît qu'en position initiale

Togebly : Ainsi on peut définir tous les phonèmes français à fond sans recours à une analyse phonétique de la substance.



Hj : Pseudo-consonnes (PFC 2015)

Inventaire : / p t k b d g m n ŋ f v s z ʃ ʒ r l h /

Consonnes latentes et facultatives : C latentes en vigueur lors de la liaison, cf. *pot* vs. *pot-au-feu* ; *sot* / sɔt / , *sotte* / sɔtə /
/d/ final est remplacé par /t/ (*grand homme*), cf. *long*, *neuf*

Croix / kruaz / sera **au pluriel** / kruazz / ; / œfə / , PL / œfəz /

Assimilation : Participation entre p/b, t/d etc., normalement sonorité (pas fortis-lenis). "Dans un certain usage ... il y'a **synchrétisme**", ex. *robe teinte*, *troupe de soldats*



T et Hj : une différence importante

La moitié du texte de Hjelmslev 1948/1970 est constituée par une analyse "des **systemes des oppositions**", basée sur Hjelmslev 1935-1937.

L'idée est apparentée à l'analyse en traits distinctifs, cf. Jakobson et Lotz 1949 pour le français. Mais pour Hjelmslev, seulement si le nombre d'éléments (d'une classe ou d'une sous-classe) **n'est pas un nombre premier**, l'analyse peut se faire. Alors, un système de 4, 6, 8, 9 ou 10 éléments, mais pas de 3, 5, 7, 11 ou 13, peut être analysé à bout. Je trouve cela très problématique.

Alors, chez Togeby 1951 ou 1965 **il n'y rien** de la sorte, c'est-à-dire qu'il évite ces problèmes de l'analyse de Hjelmslev.



Hj : Les systèmes des oppositions

"On peut diviser les voyelles en deux catégories :

1° Les voyelles qui se trouvent tant à l'initiale qu'à la finale des groupes vocaliques / i u y ə e ø /

2° Les voyelles qui ne se trouvent qu'en finale dans le groupe vocalique / a ɑ ε o œ ɔ /

–mais comme la coupe syllabique est difficile à fixer, il vaut mieux ranger les voyelles en une seule catégorie.

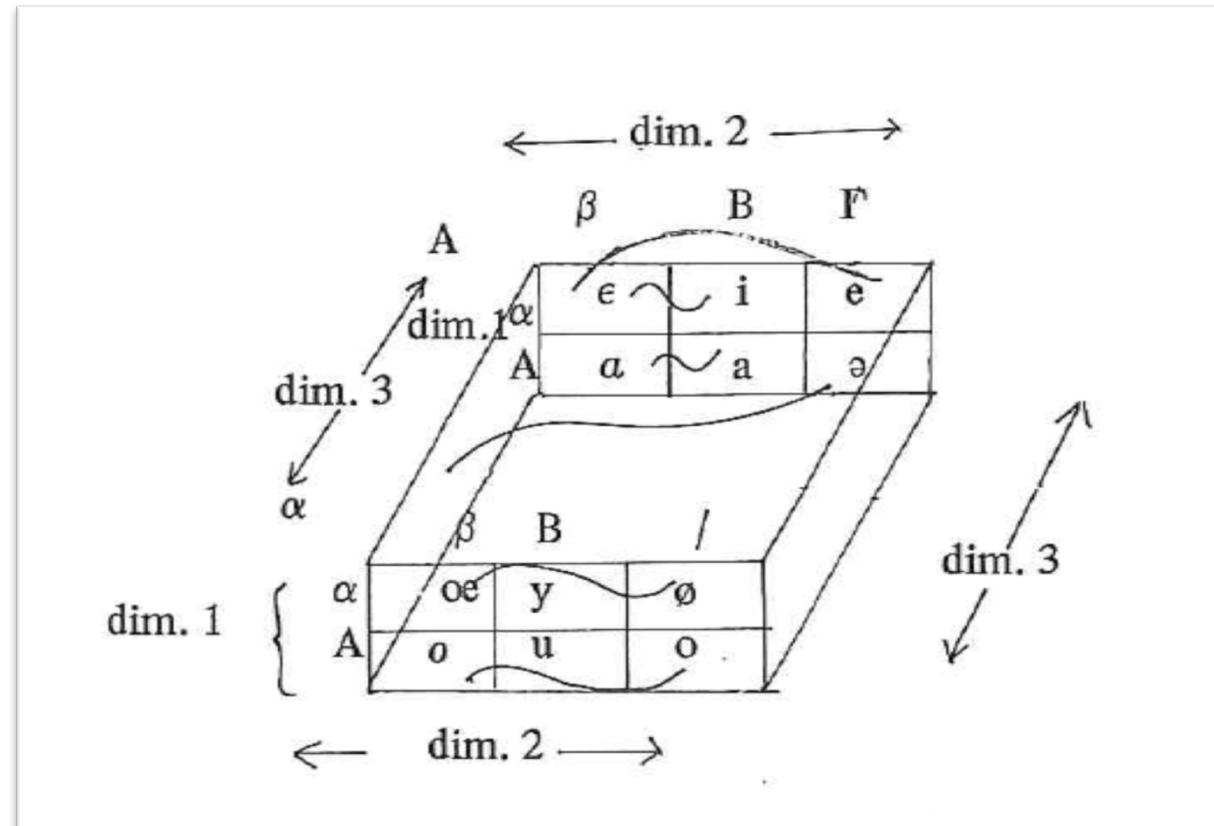
Les voyelles étant au nombre de 12, il faut les ordonner en trois dimensions : 3 x 2 x 2 :

Hjelmslev : Toute opposition est une participation : α β γ sont *intensifs*, A B Γ *extensifs* ; les arcs relient les membres de **synchrétisme**.



Hj : Les systèmes des oppositions

- 1° antérieur (α)
– non-antér. (A)
- 2° ouvert (β) –
relativement
fermé (B) –
ni ouvert ni
fermé (Γ)
- 3° arrondi (α) –
non arrondi (A)





Hj : Les systèmes des oppositions

Catégorie des consonnes [selon leur distribution] :

I° Consonnes exclusivement initiales et n'entrant pas dans des groupes : /h/ /ʒ/

II° Consonnes initiales et finales, n'entrant pas dans des groupes : /m/ /ʃ/

III° Consonnes initiales et finales, toujours voisines de la voyelle : /n/ /ŋ/ /r/ /l/

IV° Consonnes initiales et finales, voisines de la voyelle et non voisines de la voyelle : **le reste**

Schéma de III° (le seul synchronisme de cette catégorie est : /n/ : /ŋ/ (*fin(e)* – *bain* vs. *baigne*)), tous les deux avec ε nasal



Hj : Les systèmes des oppositions

Schéma de III° :

dimension horizontale :
nasal – non nasal

dimension verticale :
antérieur – non antérieur

	α	A
α	n	l
A	ŋ	r





Hj : Les systèmes des oppositions

Schéma de la catégorie IV^o

	α	A	β	B	Γ
α	p	t	f	k	s
A	b	d	v	g	z



Hj : Les systèmes des oppositions

Dimension verticale *fortis – lenis* (synchrétisme potentiel)

Dimension horizontale *antériorité* :

nettement antérieur (α)

indifférent (A)

relativement antérieur (β)

relativement postérieur (B)

neutre (Γ)

HB: quelle différence entre *indifférent* et *neutre* ?



Togeby ctr. Hjelmslev au CLC 1948

Tout d'abord, Togeby mentionne seize points où son analyse est « nettement différente de celle de Hjelmslev. » (222).

Hjelmslev dit « qu'il est opportun d'opérer avec un nombre limité de catégories. L'analyse d'une langue donnée doit être comparable à celles des autres langues. Si l'on établit les catégories à la base des réactions qui sont spécifiques pour chaque langue, les systèmes ne seront plus comparables. »

Togeby lui rétorque qu'il « utilise ses critères pour toutes les langues : proximité par rapport à la voyelle ; initiale – finale ; groupe – non groupe. Il doit y avoir dans le contenu plusieurs critères supplémentaires, car il y a là un plus grand nombre de grandeurs. »



Togeby ctr. Hjelmslev au CLC 1948

Et Togeby demande : « Selon quels critères Hjelmslev place-t-il les taxèmes [phonèmes] dans son tableau, quand il n'y a pas de syncrétismes ? »

Les derniers mots du père de la Glossématique sont « Il y a, du point de vue linguistique, plusieurs possibilités équivalentes, et on choisira celle qui convient le mieux à la substance. » (224)

Hjelmslev et Togeby semblent alors de s'accorder sur l'importance des critères linguistiques formels, surtout distributionnels, mais, presque comme d'habitude, Hjelmslev fait appel à la « substance » [phonétique] en dernier ressort.



Références

BASBØLL, H. (à paraître), « Hjelmslev sur la phonologie du français », *Dynamiques linguistiques : variation, changement et cognition*, M-H Côté, J Durand, C Lyche et J Peuvergne (éds), Presses Universitaires de Paris Ouest.

FISCHER-JØRGENSEN, E. (1975), *Trends in phonological theory. A historical introduction*, Copenhagen, Akademisk Forlag. Réimprimé comme *Trends in phonological theory until 1975. A historical introduction*, *Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague XVII* (1995).

HJELMSLEV, L. (1935-37), *La catégorie des cas. Étude de grammaire générale I-II*, *Acta Jutlandica* 7(1) (1935) et 9(2) (1937). Réimprimé comme *La catégorie des cas*, München, W. Fink (1973).

HJELMSLEV, L. (1939), « The syllable as a structural unit », *Proceedings of the Third International Congress of Phonetic Sciences*, Ghent 1938, 266-272. Aussi in HJELMSLEV (1973), 239-245.



Références

HJELMSLEV, L. (1943), *Omkring sprogteoriens grundlæggelse* [en anglais (1953), *Prolegomena to a theory of language*, Baltimore, Waverly Press ; deuxième édition revue (1961), Madison, University of Wisconsin Press ; en français (1971), *Prolégomènes à une théorie du langage*, Paris, Éditions du minuit].

HJELMSLEV, L. (1970), « Le système d'expression du français moderne (résumé [par Eli Fischer-Jørgensen, d'un discours le 16 décembre 1948]) », in *Bulletin du Cercle Linguistique de Copenhague 1941-1965 (Bulletin VIII-XXXI)*, 217-222, Copenhague, Akademisk Forlag [abrégé **Hj** ici]. Débat après le discours, 222-224.

HJELMSLEV, L. (1973), *Essais linguistiques II. Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague XIV*, Copenhague, Nordisk Sprog- og Kulturforlag [avec « Outline of the Danish expression system with particular reference to the *stød* », 247-266, abrégé **HjDan** ici].



Références

JAKOBSON, R. et LOTZ, J. (1949), « Notes on the French phonemic pattern », in *Word* V, 151-158. Aussi in JAKOBSON (1962), *S.W.* I, 426-434.

MARTINET, A. (1945), *La prononciation du français contemporain*, Paris, E. Droz.

SCHANE, S. A. (1968), *French phonology and morphology*, Cambridge, Mass., MIT-Press.

SKYTTE, G. (2016), *ELI*, KDVS [Acad. Royale] [sur Togeby, 140-144].

TOGEBY, K. (1951), *Structure immanente de la langue française*, *Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague* VI, Copenhague, Nordisk Sprog- og Kulturforlag. Éd. revue (1965), Paris, Larousse.

TOGEBY, K. (1968), *Immanence et Structure*, *Revue Romane* (numéro spécial 2) [avec « Lois phonétiques et lois sémantiques », 51-62].

TOGEBY, K. (1978), *Choix d'articles 1943-1974*, *Revue Romane* (numéro spécial 15) [avec « Qu'est-ce qu'un mot ? », 51-65].



APPENDIX : Hjelmslev 1948/1970

Louis Hjelmslev: "Le système d'expression du français moderne (résumé)" (v. Basbøll à paraître)

Bulletin du Cercle Linguistique de Copenhague 1941-1965 (Bulletin VIII-XXXI), Copenhague: Akademisk Forlag. 1970.

"(Note liminaire. Il ne s'agit pas d'un résumé rédigé par Hjelmslev lui-même, mais d'une reconstruction, basée sur les notes de Mlle Eli Fischer-Jørgensen. Deux ou trois exemples cités par Hjelmslev ont été remplacés par d'autres, jugés plus instructifs)." (p. 217)

Discours au Cercle Linguistique de Copenhague le **16 décembre 1948**

Togebly 1965
p. 49

UNITÉS	PARTIES
texte ligne de l'expression phrase de modulation phrase (groupe syllabique)* syllabe thème syllabique groupe d'éléments	ligne de l'expression + ligne du contenu phrases de modulation phrase + modulation (groupes de syllabes) (syllabe à accent faible + syllabe à accent fort) (accent + thème syllabique) centre vocalique + marge consonantique voyelles, consonnes

En ce qui concerne le français, la réduction ne pose pas de grands problèmes, puisqu'elle est non seulement possible, mais aussi nécessaire suivant la première règle énoncée ci-dessus : changement de position dans des signes apparentés (le n final de un n'est constatable que par la comparaison avec une).

TABLE PROSODIQUE

= ~~1951~~ 1951 p. 72f
*) 1951: groupe de syllabe

44

Togebly 1965 (= 1951 p. 65)

sélection	deux voyelles identiques	deux voyelles différentes
	la diphtongue /y/, par ex.	diphtongues ordinaires
combinaison	voyelles longues ordinaires	

Nous suivons l'analyse de Kurylowicz dans : *ai* [a] = /a/ = Vv ; *oui* [wi] = /y/ = Vv. Entre les voyelles d'une diphtongue, il y a donc un rapport de sélection ; entre celles d'une voyelle longue, il s'agit au contraire d'un rapport de combinaison : chacune des voyelles peut représenter l'unité : Vv. D'autre part, les voyelles d'une diphtongue sont le plus souvent différentes, celles d'une voyelle longue régulièrement identiques. Pourtant, il y a des exceptions à ces règles, surtout les diphtongues dites « suspendues », dont les voyelles sont également capables de jouer le rôle de l'unité. Nous pouvons réunir les possibilités dans le schéma suivant :

(A)

	SYNTAGMATIQUE (division)	SYSTÉMATIQUE (classification)
analyse fonctionnelle	syntaxe fonctionnelle prosodie fonctionnelle	morphologie fonctionnelle phonologie fonctionnelle
analyse des signes	syntaxe des signes prosodie des signes	morphologie des signes phonologie des signes
analyse de la substance	syntaxe sémantique prosodie phonétique	morphologie sémantique phonologie phonétique

T. 1965 p. 7
(= 1951 p. 9)

5° Table phonologique.

contenu et expression	indépendance dans la syllabe	position	classe	syncrétisme	extension
morphèmes (contenu)	indépendance:	consonantique	finale: e		e
			fin.-in.: i		i
			initiale: y	avec ø: y	y
				u	u
				o	o
		vocalique	centrale:	avec y: ø	ø
				avec i: e	intensif: e
				æ	extensif: æ
				α	intensif: α
					a

1965: 28!

(E)

27 phonèmes (expression)
10 voyelles

¹ Grammont: Traité pratique de prononciation française, 1941, p. 41.
² Language, 1933, p. 181.

Togebly 1951 p. 87 (1965, p. 59)

Basball, PFC 2016 [Togebly] (B)

1965, p. 15
(= 1951, p. 22)

TABLE PHONOLOGIQUE (suite)

88

Togoby 1951 (cf. 1965, p. 59, NB)

contenu et expression	indépendance dans la syllabe	position	classe	synchrétisme	extension	
27 phonèmes (expression)	17 consonnes	initiale:	vocalique: h		intensif: h	
					extensif: z	
		finale:	cons.: v			intensif: z
						extensif: v
		initiale:	vocalique: j			intensif: j
						extensif: z
		finale:	cons.: z			intensif: z
						extensif: z
		initiale:	vocalique: m			intensif: m
						extensif: m
		finale:	cons.: m			intensif: m
						extensif: m
initiale:	vocalique: n			intensif: n		
				extensif: n		
finale:	cons.: n			intensif: n		
				extensif: n		
initiale:	vocalique: l			intensif: l		
				extensif: l		
finale:	cons.: l			intensif: l		
				extensif: l		
initiale:	vocalique: r			intensif: r		
				extensif: r		
finale:	cons.: r			intensif: r		
				extensif: r		
initiale:	vocalique: f			intensif: f		
				extensif: f		
finale:	cons.: f			intensif: f		
				extensif: f		
initiale:	vocalique: s			intensif: s		
				extensif: s		
finale:	cons.: s			intensif: s		
				extensif: s		
initiale:	vocalique: d			intensif: d		
				extensif: d		
finale:	cons.: d			intensif: d		
				extensif: d		
initiale:	vocalique: g			intensif: g		
				extensif: g		
finale:	cons.: g			intensif: g		
				extensif: g		
initiale:	vocalique: k			intensif: k		
				extensif: k		
finale:	cons.: k			intensif: k		
				extensif: k		
initiale:	vocalique: b			intensif: b		
				extensif: b		
finale:	cons.: b			intensif: b		
				extensif: b		
initiale:	vocalique: p			intensif: p		
				extensif: p		
finale:	cons.: p			intensif: p		
				extensif: p		

CONTENU ET EXPRESSION	INDÉPENDANCE DANS LA SYLLABE	POSITION	CLASSE	SYNCHRÉTISME	EXTENSION	
28 phonèmes (expression)	dépendance : 18 consonnes	initiale	vocalique : h	avec voyelle : h	intensif : 3	
					extensif : j	
			cons. : v			intensif : v
						extensif : z
			vocalique : z			intensif : m
						extensif : n
			VOC.-CONS. : m			intensif : m
						extensif : n
			VOC.-CONS. : l			intensif : l
						extensif : r
			VOC.-CONS. : r			intensif : r
						extensif : r
	consonantique			intensif : f		
				extensif : s		
				intensif : s		
				extensif : s		
				intensif : d		
				extensif : t		
				intensif : g		
				extensif : t		
				intensif : k		
				extensif : k		
				intensif : b		
				extensif : p		
				intensif : p		
				extensif : p		

[Barbail, PFC 2016]

60 1965 NB: tableau très différent de 1951 (p. 88)

IV. TABLE DES ELEMENTS 1951

contenu-expression	fonction homosyntaxmat.		classe		direction
	systématique	syntagmatique	I	II	
expression : phonèmes (27)	présupposés voyelles (10)	finale : ø	(consonant.)		
		fin.-in. : i			
cont.-expr. : morpho-phonèmes (4)	présupposants consonnes (17)	initiales	(vocaliques)		
		initio-fin.	vocal. : h, ʒ		
			cons. : v		
			voc. : f, z, m		
			v.-c. : n, l, r		
			cons. : p etc.		
					modulations (2)
					emphases (2)

TABLE DES ÉLÉMENTS 1965

CONTENU-EXPRESSION	FONCTION HOMO-SYNTAGMATIQUE		CLASSE		DIRECTION
	systématique	syntagmatique	I	II	
expression : phonèmes (28)	présupposés : voyelles (10)	finale : [ə]	(consonant.)		
		fin.-init. : [i]			
contenu-expression : morpho-phonèmes (4)	présupposants : consonnes (18)	initiales	(vocaliques)		
		initio-finales	vocal. : [h, ʒ]		
			cons. : [v]		
			voc. : [z]		
			v.-c. : [n, l, r]		
			cons. : [p, etc.]		
					modulations (2)
					emphases (2)

TABLE DES MATIÈRES 1965: 207

IMMANENCE ET STRUCTURE

La linguistique du xx ^e siècle	5
Les disciplines de la grammaire	6
Méthodes linguistiques	8
La méthode immanente	14

EXPRESSION ET CONTENU

SYNTAGMATIQUE

Texte : ligne de l'expression + ligne du contenu	18
Ligne : phrases de modulation	18
Phrase de modulation : unité de modulation + phrase	19
Unité de modulation : éléments de modulation	21

SYSTÉMATIQUE

1° Eléments : phonèmes, morpho-phonèmes, morphèmes, onomatopées	21
2° Morpho-phonèmes : modulations, emphases	23
a) Modulations	25
b) Emphases	28
3° Onomatopées	30

EXPRESSION

PROSODIE

1° Phrase : groupes de syllabes	31
2° Groupe de syllabes : accent du mot + groupe de syllabes	32
3° Groupe syllabique : syllabes	33
4° Syllabe : accent + thème syllabique	36
5° Thème syllabique : noyau vocalique + marge consonantique	38
6° Marge syllabique : consonnes	40
7° Noyau syllabique : voyelles	42
8° Inventaire des phonèmes	45
Table prosodique	49

PHONOLOGIE

1° Phonèmes : accents, voyelles, consonnes	50
2° Accents	53
3° Consonnes	54
4° Voyelles	56
Table phonologique	59

192

4

3° ONOMATOPEES

1965: 30

Le plus grave problème que posent les onomatopées est de les distinguer des interjections, qui sont des morphèmes. D'après leur définition, il faut langue, des « corps étrangers » qui, pour des raisons graphiques seulement, sont rendus par des lettres dans les livres. Dans un exemple tel que : *Vois donc un médecin. — Pfff! Il se s'avent rien^{se}, il ne s'agit pas du phonème [p] suivi de trois phonèmes [f], mais d'une tentative de rendre un soufflement qui commence par l'ouverture des lèvres.*

Il en va de même des sons du langage des animaux, dont la graphie a seulement été standardisée : on écrit *miaou*, mais, en prononçant le son, on s'efforce plus ou moins d'imiter l'animal.